principes d'Irréligion : il dit que c'est la Page 6. découverte du nouveau monde qui a ébranlé la Religion catholique (c): il ne réfléchit

Surl'etablis-Tement Europeens aux erandes Indes . par M. de L*** Capitaine Regiment de Li modin. A Francfort 1774 , chez Eslinger.

(c) Tandis que Mr. Raynal attribue à la déconverte des deux Indes les révolutions qu'il croit les plus intéressantes pour l'Europe, un autre Auteur qui écrit aussi des Histoires philosophiques & politiques, prétend tout le contraire, & voit clairement la perte des Européens dans le comdes merce des Indes : nous ne prenons aucun parti dans ce différent; mais nous nous plaisons à observer l'unanimité des Philosophes dans les matières qu'ils traitent avec le plus de fuffisance & qui fournissent le mieux à leurs, fastueuses déclamations: "Quand on confidere, dit-il, tous ,, les maux qu'a produits la communication de "Europe avec les anciennes & les nouvelles , Indes, on défireroit, fans doute, qu'une pro-, fonde ignorance nous eut à jamais caché ces contrées. L'Amérique n'est plus qu'un immense ,, désert teint de sang ; les grandes Indes sont , en feu depuis que les Européens y font defcendus. C'est le théâtre des guerres les plus , barbares & des crimes les plus atroces. La po-, litique des perfides Européens arme les fujets contre le maître . les parents contre les parents . , les enfants contre le pere. L'affaffinat, l'em-, poisonnement, le parricide sont des traits qui , fignalent les annales des deux guerres de l'In-5, douftan. Pourquoi une barrière plus infurmon-, table que celle de l'Océan, n'a-t-elle à jamais , féparé l'Europe de l'Asie & de l'Amérique ? » Qu'ont gagné les Européens à répandre le cri-, me fur toute la furface de la terre, & quel , fruit ont-ils recueilli de tant de maux qu'ils », ont faits? Une maladie affreuse qui infecte les , fources de la vie & détruit l'espèce humaine, par » les moiens même que la nature avoit destinés » à la reproduire; un luxe effroiable qui énerve, » dépeuple, corrompt toutes les Nations de l'Eu-2, rope, & qui creuse invisiblement sous leurs 2) pas, le précipice qui doit les engloutir.